

Kathrin Jost, *Konrad Justinger (c. 1365–1438): Chronist und Finanzmann in Berns großer Zeit*

Laurence Buchholzer



Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences
historiques et sociales)

Édition électronique

URL : <http://ifha.revues.org/8557>

ISSN : 2198-8943

Référence électronique

Laurence Buchholzer, « Kathrin Jost, *Konrad Justinger (c. 1365–1438): Chronist und Finanzmann in Berns großer Zeit* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], 1 2017, mis en ligne le 01 février 2017, consulté le 07 février 2017. URL : <http://ifha.revues.org/8557>

Ce document a été généré automatiquement le 7 février 2017.

Kathrin Jost, *Konrad Justinger* (c. 1365–1438): *Chronist und* *Finanzmann in Berns großer Zeit*

Laurence Buchholzer

RÉFÉRENCE

Kathrin Jost, *Konrad Justinger (c. 1365–1438): Chronist und Finanzmann in Berns großer Zeit*, Ostfildern: Thorbecke Verlag (Vorträge und Forschungen, Sonderband 56), 2011, 488 p., 64 €

- 1 La première chronique « administrative » de Berne, rédigée par Conrad Justinger en 1420-1427, est un jalon important dans l'histoire des chroniques urbaines de langue allemande ainsi que dans le processus de glissement progressif qui va de la chronique universelle vers la *Stadtchronik*. Dans cette chronique, née d'une commande du conseil bernois, Conrad Justinger réduit à leur plus simple expression les chapitres que les chroniques universelles consacrent habituellement aux papes et aux empereurs, s'affranchissant ainsi de l'un de ses modèles, la chronique de Jakob Twinger von Königshofen. En 441 chapitres, qui mènent de la fondation de la ville par les Zähringer à l'année 1420, l'auteur concentre le propos sur Berne et son horizon d'influence.
- 2 Popularisée par les continuations qu'en livrèrent Diebold Schilling et Benedicht Tschachtlan à la fin du XV^e siècle, la chronique de Justinger passe tantôt pour l'expression pionnière d'une *Selbstbewusstsein* urbaine, tantôt pour l'amorce de la chronistique confédérée. Kathrin Jost s'attache à interroger ces idées reçues, et bien d'autres, sans parvenir toutefois à s'en défaire entièrement. Issu d'une thèse de doctorat, le livre offre un plan systématique assez convenu. Après une introduction qui présente les manuscrits de l'œuvre, la première partie suit le parcours de Conrad Justinger. Entre ses années d'apprentissage et ses dernières années à Zurich, l'accent est mis sur son activité à la chancellerie de Berne en tant que scribe et, brièvement, vers 1400, en tant que secrétaire municipal. La seconde partie aborde la chronique elle-même. Elle présente ses sources, la structure de l'œuvre et son contenu thématique avant d'étudier la réception de la chronique. Les annexes livrent un utile résumé des chapitres, de même qu'un tableau de correspondance entre l'œuvre de Justinger et ses références archivistiques.
- 3 Derrière la chronique, il y a l'homme, dont K. Jost tente de dresser à nouveaux frais le portrait. Elle se heurte comme ses prédécesseurs au manque de traces laissées par Conrad Justinger durant ses années de formation, ses années zurichoises et même son séjour bernois. L'homme apparaît comme un *outsider*, né et formé en d'autres lieux, écrivain à la tâche, sans profond ancrage dans la société bernoise. Le décrire comme un « financier » est sans doute un peu présomptueux quand on ne dispose que de quelques lettres de rentes ou d'indices ténus sur ses relations d'affaires. Toujours est-il qu'à force de patientes comparaisons paléographiques, K. Jost parvient à mieux cerner les travaux d'écriture de Conrad Justinger. Ils s'avèrent beaucoup plus restreints que ce que la tradition érudite lui a attribué. Justinger prit part au plus ancien *Testamentenbuch* de Berne ; il rédigea des chartes ; il conçut le *Freiheitenbuch*, mais n'intervint pas, par exemple, dans la rédaction des registres fiscaux ou des livres judiciaires.
- 4 À l'appui d'une base de données qui lui permet de sérier et de quantifier les thèmes traités, K. Jost éclaire le fonctionnement de l'œuvre. Faite pour instruire et divertir (

Kathrin Jost
 Konrad Justinger
 (ca. 1365–1438):
 Chronist und Finanzmann
 in Berns großer Zeit

 THORBECKE

docere et delectare), la chronique de Justinger cultive l'effet de réel par la mention de nombreuses dates, par la désignation de personnes ou par le renvoi à des sources présentes « dans les coffres de la ville » (*Stadtkisten*). Justinger se focalise sur les relations de Berne avec les puissances environnantes ; il dépeint les conflits et les alliances bien plus que la situation intraurbaine. C'est au fond le tableau d'une réussite territoriale sous le regard bienveillant de Dieu qui se dessine. Quant aux *Eidgenossen*, ils ne sont encore que des partenaires d'alliances, le terme s'appliquant aussi bien à des villes impériales du sud de l'Empire qu'aux futurs Confédérés.

- 5 On peut regretter que K. Jost ait repris sans davantage l'interroger le concept d'« *amtliche Chronik* ». Il s'agit d'une œuvre de commande certes, rédigée par un officier de la ville certes. Mais son rapport avec la documentation d'archives reste assez distant : Justinger n'écrit pas actes à l'appui. Le travail de K. Jost éclaire les visées internes, explicites et implicites, de l'œuvre, mais il dit peu de l'usage qui en fut fait par les autorités : il fallut attendre pas moins de trois ans avant que le conseil dote le manuscrit d'une reliure. Dans un premier temps, la chronique, conservée dans la chancellerie de la ville, ne semble guère avoir été communiquée qu'à un cercle restreint de conseillers ou d'officiers.
- 6 En dépit de ces quelques réserves, K. Jost livre ici une contribution à connaître. On la rapprochera utilement des travaux de Regula Schmid sur la chronistique helvétique, de ceux de Carla Meyer sur les représentations nurembergeoises ainsi que de ceux de Joachim Knape et de Thomas Wilhelmi sur Sébastien Brant. Ensemble, ils fournissent de nouvelles clés de compréhension de la chronistique urbaine et du milieu des professionnels de l'écrit à la fin du Moyen Âge

INDEX

Index chronologique : Moyen Âge

Thèmes : Histoire des villes et des régions, Histoire de la culture

AUTEURS

LAURENCE BUCHHOLZER